

Objet : Journée internationale pour l'élimination de la violence sexuelle en temps de conflit : l'urgence des femmes et filles kidnappées au Nigéria

Courrier à l'attention de

Je me permets de m'adresser à vous en votre qualité de membre de l'Assemblée nationale, dans le cadre de votre mission de représentation des intérêts citoyens.

Je vous écris à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence sexuelle en temps de conflit, le 19 juin. J'aimerais attirer votre attention sur **Leah Sharibu**, jeune femme otage au Nigéria du groupe ISWAP (État islamique en Afrique de l'Ouest) depuis plus de huit ans.

En février 2018, Leah Sharibu, alors 14 ans, a été enlevée avec 109 de ses camarades de classe. Elle est la seule encore détenue car elle a refusé de renoncer à sa foi chrétienne. Sa longue captivité est emblématique des souffrances endurées par les nombreuses femmes et filles chrétiennes du Nord du Nigéria. Chaque année, des milliers d'entre elles sont touchées par les enlèvements, les violences sexuelles, allant parfois jusqu'aux mariages forcés.

Après l'enlèvement des filles de Chibok en 2014, le mouvement « Bring Back Our Girls » avait mis la lumière sur 276 lycéennes kidnappées ; aujourd'hui, 91 seraient encore portées disparues. Leur captivité prolongée, tout comme celle de Leah Sharibu, montre un besoin urgent : celui de **protéger les communautés vulnérables, et de tout mettre en œuvre pour assurer le retour des femmes et des filles actuellement détenues.**

À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence sexuelle en temps de conflit, et en tant que parlementaire français, je vous prie de bien vouloir **porter à l'attention des autorités nigérianes** ces situations dramatiques, afin que des mesures immédiates soient prises pour renforcer la protection, les droits et la dignité des femmes et des filles vulnérables.

Pourriez-vous demander aux autorités nigérianes de faire tout leur possible pour libérer et ramener en sécurité Leah Sharibu et toutes les autres femmes et filles enlevées, ainsi que de leur fournir une aide médicale, psychologique et un accompagnement pour leur réinsertion ? C'est ce qu'ont préconisé des experts de l'ONU le 8 juin dernier, dans un communiqué évoquant « une violence rampante contre les chrétiens et les autres minorités religieuses ».

Pourriez-vous, en ce sens, **écrire à l'Ambassadeur du Nigéria en France, ou alerter le Quai d'Orsay sur le sujet**, afin d'encourager les autorités nigérianes à mener l'enquête sur les « violences sexuelles, enlèvements, [...] conversions forcées et mariages de mineures » dans le Nord du Nigéria, et pour qu'une protection des populations vulnérables par les forces de sécurité soit mise en place rapidement ?

En vous remerciant pour l'intérêt que vous porterez à mon courrier, je vous prie de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute considération.

Nom, signature :